



DANYEL MASSACRIER

Le travail de ce photographe questionne la lumière, l'espace et le temps.

Traqueurs de crépuscules, amoureux des ciels de Turner, sémiologues de paysages urbains... Les couchers de soleil sur les villes ont inspiré chef d'œuvres et génériques de soap... Si le thème des métamorphoses de la cité semble galvaudé, Danyel Massacrier nous prouve le contraire à travers cette exposition et capture sur la pellicule l'âme et la géométrie invisible de Clermont-Ferrand. Il rêve sa ville, la fantasma, la métaphorise... Derrière l'humour et la poésie de ses plus fameux clichés véritables hymnes à l'Auvergne, Danyel Massacrier est le porte-parole des petites gens... Il ne se prend pas pour un prince des nuées et revendique le caractère autodidacte et spontané de sa démarche. Danyel habite au treizième étage d'un HLM à Saint-Jacques et photographie son quartier sous toutes ses façades et toutes ses cicatrices... Lorsque la nuit s'élève du cœur de Saint-Jacques, Danyel est fasciné par la présence imposante des immeubles et par les destins anonymes dignes d'un court métrage que les tours abritent... Montgolfière, oiseaux migrateurs, mirages 2000 et tempêtes, le monde s'expose... De cette fenêtre Danyel le perçoit, s'en nourrit et l'emprisonne dans sa boîte de Pandore... Les ciels vertigineux envahissent l'espace. La lumière intense et nette intense anime les façades architecturées... Le temps s'étire sur Saint-Jacques au rythme des vols de martinets...
(D'après un texte d'Agnès Bernard)

Exposition du 9 au 30 juin, à Logidôme, 14 rue Buffon à Clermont Ferrand.

LE SEMEUR

hebdo

L'hebdomadaire qui parle de vous

37, rue Montlosier • 63058 CLERMONT FERRAND CEDEX 1

☎ 04 73 98 46 00 — Fax : 04 73 98 46 09 — E-mail : redaction@semeur.com

61^{ème} année — ISSN 0986-7791

N° 3096 • Vendredi 10 juin 2005 •

Jusqu'au 30 juin, à Logidôme

Paysage urbain, du photographe Danyel Massacrier

Jusqu'au 30 juin, Logidôme (14, rue Buffon à Clermont-Ferrand) présente une exposition intitulée *Paysage urbain*, de Danyel Massacrier, photographe pour la Ville de Clermont-Ferrand depuis plus de vingt ans.

Traqueurs de crépuscules, amoureux des ciels de Turner, sémiologues de paysages urbains... Les couchers de soleil sur les villes ont inspiré chef d'œuvres et génériques de soap. Si le thème des métamorphoses de la cité semble galvaudé, Danyel Massacrier nous prouve le contraire à travers cette exposition et capture sur la pellicule l'âme et la géométrie invisible de Clermont-Ferrand. Il rêve sa ville, la fantasme, la métaphorise...

Derrière l'humour et la poésie de ses plus fameux clichés véritables hymnes à l'Auvergne, Danyel Massacrier est le porte-parole des petites gens. Il ne se prend pas pour un prince des nuées et revendique le caractère autodidacte et spontané de sa démarche.

«Je ne cherche pas à intellectualiser, à construire et dé-



construire mes images pour en dégager un sens. Elles font sens. Ma plus grande fierté ? Lorsqu'un voisin me demande, en découvrant mon travail : «Où est-ce ?», alors que c'est à cent mètres de chez lui ! L'essentiel n'est-il pas invisible pour les yeux ? Comment voir au-delà de ce qui nous semble d'une banalité effrayante ?»

Danyel habite au treizième étage d'un HLM à Saint-Jacques et photographie son quartier sous toutes ses façades et toutes ses cicatrices. Cette exposition, sa première en fichier numérique, nous plonge dans l'ombre et la lumière de la cité et dans ses «impressions soleil levant». Un régal entre virtualité et néo-impressionnisme ! Il n'utilise ni filtre ni effets de nuit américaine pour capturer l'instant où «le soleil se tait» (Dante). Il manipule les plans dans son imaginaire et son logiciel de traitement d'images n'est relié qu'à son intuition. Son outil de créa-

tion numérique ? Le regard qu'il porte sur celle qu'il aime, à travers la vitre de sa cuisine... sa ville à peine endormie. La solitude du photographe est entière, une solitude revendiquée et assumée, dans laquelle il puise son inspiration et sa perception du beau...

La lumière construit la géométrie de ses paysages urbains et dessine les contours des bâtiments. Lorsque la nuit s'élève du cœur de Saint-Jacques, Danyel est fasciné par la présence imposante des immeubles et par les destins anonymes dignes d'un court-métrage que les tours abritent. Montgolfière, oiseaux migrateurs, mirages 2000 et tempêtes, le monde s'expose... De cette fenêtre, Danyel le perçoit, s'en nourrit et l'emprisonne dans sa boîte de Pandore...

● Exposition visible du lundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h à 17 h. Entrée libre.

Centre France

LA MONTAGNE

CLERMONT-FERRAND

PAYSAGE URBAIN ■ Danyel Massacrier expose ses œuvres à Logidôme

« Vu de ma fenêtre : l'exposition »

Danyel Massacrier expose les clichés pris du haut de sa fenêtre.

Ceux-ci sont visibles jusqu'au 30 juin dans le hall de Logidôme.

Photographe professionnel et résidant au 13^e étage d'un immeuble de Saint-Jacques, l'idée lui est venue, il y a deux ans, de prendre en photo son cadre de vie au rythme des saisons, du jour et de la nuit.

Après avoir photographié aux quatre coins du monde, munis de son appareil numé-



rique, il « regarde pour capter l'image changeante » depuis la fenêtre de son bureau.

Que voit-il ? Le château d'eau blanc et rouge et l'église du quartier Saint-Jacques vivant au gré de la lumière et balayé par l'envol d'oiseaux et de montgolfières. ■

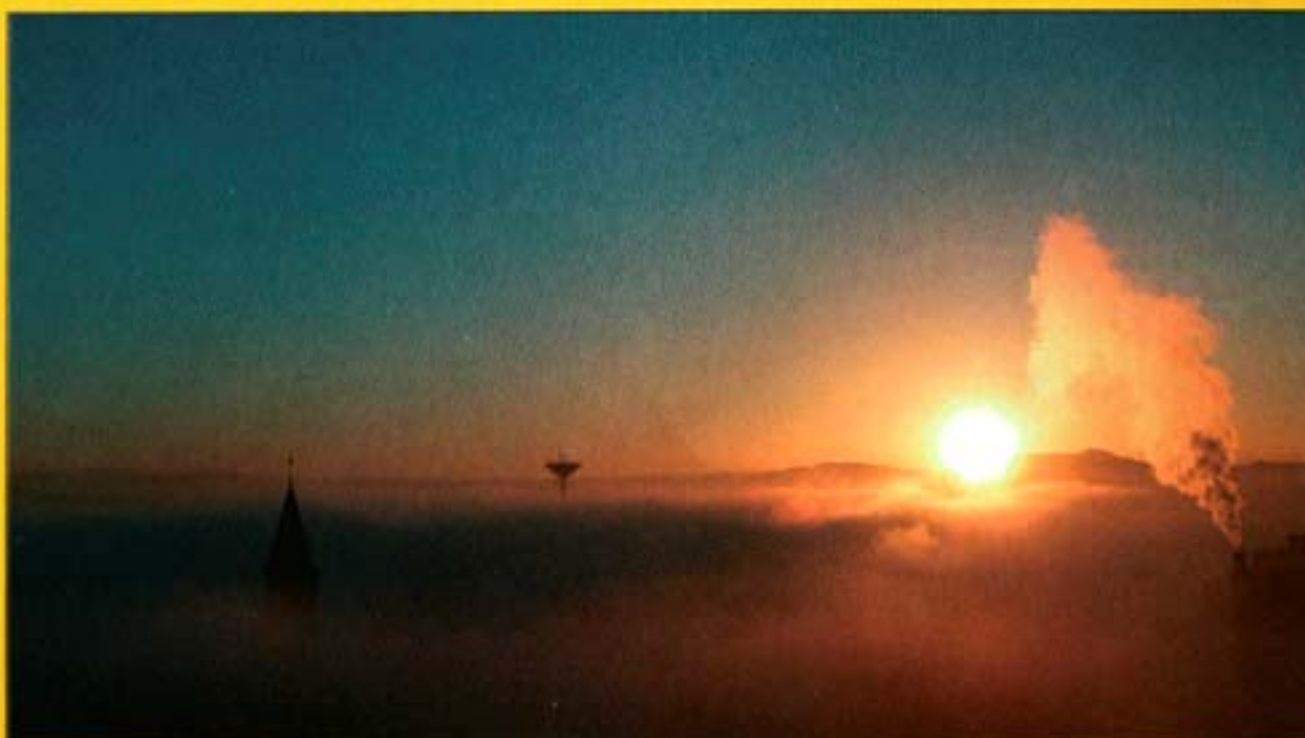
DANYEL MASSACRIER. Et pour voir tout cela, « il suffit juste de savoir regarder », explique-t-il.



Regard urbain

Au premier plan l'église Saint-Jacques, au loin les monts du Livradois-Forez. Cette vue, Danyel Massacrier du service de Communication la contemple chaque jour de son appartement du 13^e étage d'une tour de Saint-Jacques. Alors que certains se seraient contentés de la regarder, pour finir par l'oublier, Danyel au contraire ne la quitte pas des yeux. Jour après jour, pendant deux ans, il la photographie, captant ces instants où la lumière et les couleurs irradiant la ville. Illuminations nocturnes, aube frémissante, valse des saisons, l'exposition *Paysage urbain* restitue avec une rare sobriété la splendeur de cette vue, le temps qui passe et ne s'arrête jamais. Un travail photographique réalisé pour la première fois en numérique. Un tournant dans l'œuvre de ce passionné, plus connu jusqu'à présent pour son travail d'observateur du « genre humain ».

Paysage urbain, du 9 au 30 juin à Logidôme, 14, rue Buffon, de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 à 17 h.



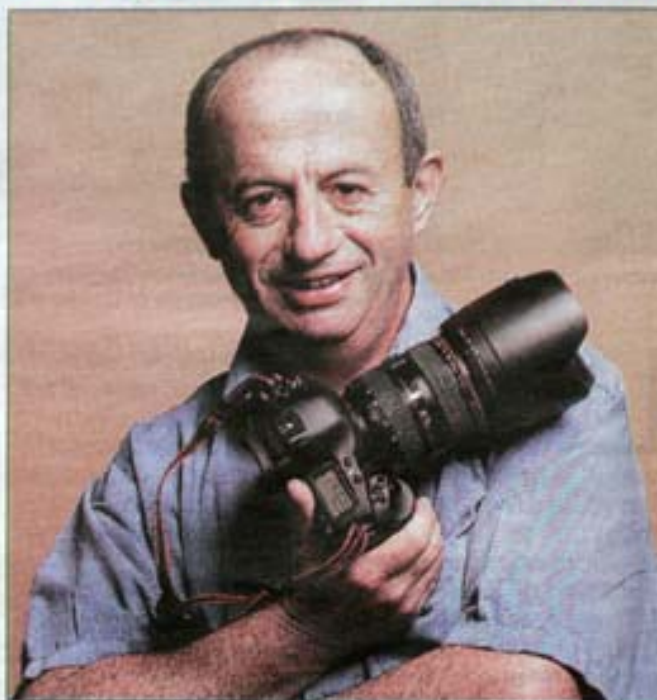


Exposition

Massacrier sur son balcon

DANS la journée, Danyel Massacrier zoome, capte, « shoote ». Photographe pour la ville de Clermont, il suit l'actualité municipale avec assiduité, chevauchant son scooter d'un point à l'autre de la ville. Le soir, il rejoint le quartier de Saint-Jacques, où il réside dans les hauteurs d'une tour HLM. Et il se plaît alors à observer la cité depuis son treizième étage avec davantage de recul et de hauteur. Un autre regard.

Ainsi, au fil des jours, Massacrier poursuit-il sa traque de paysages urbains. Des paysages, vus du balcon ou de la fenêtre, qui ne sont jamais tout à fait identiques, même si pointent immuablement les silhouettes du château d'eau des Cézeaux ou de l'église du quartier. Couleurs, atmosphères, impressions : le photographe est à l'affût d'une teinte, d'une touche, d'une lueur, d'un nuage. Défilent les petits matins pâles ou embrumés, les crépuscules orageux, les soirées lumineuses, les nuits neigeuses d'hiver. Et la ville ne cesse de gronder ou



de murmurer, suivant les heures.

« Je me suis efforcé de capter les lumières, les atmosphères selon les saisons ou les moments, confirme le photographe. Mon travail est surtout guidé par l'inspiration, l'impulsion. Je fais le moins possible appel aux trucages ». Pour rendre les nuances du ciel et de la cité, Massacrier a préféré la couleur au noir et blanc. Et le passage au numérique ne le trouble

pas. « Il n'a rien changé, ou presque, à ma façon de travailler », estime-t-il. Les paysages urbains de Danyel Massacrier sont exposés jusqu'au 30 juin, à Logidôme, 14, rue Buffon, à Clermont (du lundi au vendredi, de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h à 17 h), en partenariat avec l'association Sténopé.

L'exposition est également visible sur le site : danyelmassacrier.com

M. F.

N° 1053 - INFO CLERMONT - 22

Le mois

À CLERMONT-FERRAND
www.clermont-ferrand.fr

Vu de ma fenêtre !

Danyel Massacrier, photographe au service de communication de la Ville depuis vingt ans, est un passionné. Quelle que soit l'heure, il appuie encore sur le déclencheur, au fil d'une sensibilité tantôt espiègle, tantôt à fleur de peau, avec une préférence marquée pour les portraits pris sur le vif.

Son exposition à Logidôme, haut-lieu de la photographie à Clermont-Ferrand, marque une nouvelle étape. C'est en effet la première fois qu'il expose des paysages en numérique. Au départ, une idée originale : saisir le passage des saisons pendant un an, du haut de sa fenêtre située au treizième étage d'une tour de Saint-Jacques. Plusieurs centaines de clichés pour quelques instantanés arrachés au temps, des variations de couleurs et de lumières magnifiques ou improbables, celles de notre paysage urbain.

Paysage urbain, jusqu'au 30 juin, Logidôme, 14, rue Buffon.

12 *Le Mois à Clermont-Ferrand - Juin 2005*



Vue étonnante de la flèche de l'église Saint-Jacques perçant à travers le brouillard.